

LE CLUB DES 5 A LA MONTAGNE.











VACANCES A SAINT PHILIBERT 2012

JEUDI 26 JUILLET

Nous arrivons (Marina, Célia, Mathis) à Saint Philibert, tout droit du Portugal, avec nos parents, pour le repas du midi. La route a été longue d'autant plus qu'il fait très chaud, nous sommes tous bien fatigués.

Après le repas de midi nous passons l'après-midi à nous reposer.

Tôt dans la soirée nous mangeons et nous allons nous coucher de bonne heure.

VENDREDI 27 JUILLET

Il a fait très chaud cette nuit mais nous avons tout de même bien récupéré. Nos parents partent dans la matinée. Avec papi nous montons la grande tente qui nous servira pour jouer et à prendre les repas aussi souvent que possible. L'après-midi Mathis ne se lasse pas de jouer au foot et Marina et Célia aident mamie à ramasser et préparer la tétragone pour les manger en épinard : miam, miam nous adorons ça.

SAMEDI 28 JUILLET

Tous les trois nous attendons avec impatience l'arrivée de nos cousines. Le matin, pour que le temps passe plus vite, nous faisons des jeux de société : les Incollables, la bataille navale etc... Nous allons au terrain de foot et jouons au frisbee.

Dans l'après-midi nos cousines arrivent enfin avec tata Patricia et nous sommes vraiment heureux de nous retrouver. Anaïs dit qu'elle est très heureuse d'être partie de chez elle et qu'elle est folle de joie d'être là. Elles ont mis 2h30 pour faire le trajet.

On ne perd pas de temps pour aller tous ensemble jouer au foot-frisbee. D'autres enfants viennent se joindre à nous : Clovis, Cyril, Kilian et Chiara.

Nous projetons de faire un film que nous commencerons demain, aujourd'hui la caméra a besoin d'être rechargée. Le soir nous mangeons sous la tente et heureux de notre première journée passée ensemble. Nous allons nous coucher. Sarah et Marina choisissent de dormir dans le refuge.

DIMANCHE 29 JUILLET

Après le petit déjeuner Mathis va rejoindre les enfants d'une colonie de vacances qui jouent sur le terrain de foot. Le

reste de la troupe joue à des jeux de société et au frisbee.

Patricia part en début d'après-midi et nous, aux environs de 15 h, nous allons faire une petite randonnée de 3 heures avec papi par les Combes jusqu'au Villard puis nous rejoignons le sentier qui va de Saint Pierre d'Entremont à Saint Philibert.

Sur le chemin du retour nous parlons du futur groupe de musique que nous allons créer tous les cinq.

Nous ramassons une bonne quantité de fraises des bois qui nous régalerons au dessert de ce soir.



De retour de notre promenade nous commençons à tourner notre film « où est-il ? ». Il est 22h30 lorsque nous allons nous coucher.

LUNDI 30 JUILLET

On se lève à 9h15. Il fait beau, on peut aller au terrain de foot et au parc de jeu.

En fin de matinée on a envie de faire du dessin, du chinois avec Sarah, de l'anglais, du portugais et des jeux collectifs avec Marina.

On mange encore un très bon, même exquis repas, on a toujours faim.

On recommence les cours, mais cette fois les punitions tombent : Mathis et Célia ont eu 50 lignes en chinois et Anaïs 100, toujours en chinois (ça l'énerve parce qu'elle dit qu'elle n'a rien fait de mal). On doit s'interrompre pour faire une sortie scolaire : nous avons rendez-vous avec le sculpteur Guy Lafond.

On part en camping-car pour Saint Pierre de Chartreuse. De là nous partons à pied pour l'atelier de Guy, chemin du Grand Logis. On met environ une heure, il a fallu chercher un peu le chemin.

Dans l'atelier on fait la connaissance de Vincent de Paul, sculpteur qui vient du Burkina Faso (il faudra regarder sur la carte pour préciser où se trouve ce pays). Il nous explique qu'il était sculpteur sur pierre, sur bois et actuellement il fait des sculptures en bronze. Il a commencé son métier à 14 ans, d'abord en dessinant, peignant puis en sculptant. Sa plus grande sculpture fait plus de 3 mètres.

La sculpture sur bronze se fait en plusieurs étapes :

- . Il sculpte d'abord un modèle en bois
- . Il moule le modèle avec du plâtre
- . Un moule en cire d'abeille sera réalisé avec le plâtre, il servira pour couler la sculpture en bronze qui sera creuse.









Nous rejoignons Guy dans une autre partie de l'atelier où il travaille sur un nouveau four qui servira à la réalisation de sculptures en bronze.

Là se trouve Christian Perrin qui, un feutre à la main, fait sur nous « atelier moustaches ». Ça nous a un peu déconcentrés pour poser nos questions à Guy.

Il y a de belles réalisations dans cet atelier :

- . Adam et Eve sans nombril
- . Un couple est représenté dos à dos. Il symbolise leur état d'esprit après plusieurs années de vie commune : l'homme a un sexe à la place du nez, la bouche de la femme représente un tiroircaisse.

Il a commencé la sculpture à 16 ans. Sa plus grande réalisation fait 4 mètres.

Le bois utilisé vient essentiellement d'arbres fruitiers locaux et pour travailler le bois il utilise des gouges de formes différentes.





Nous allons voir une exposition d'autres sculptures dans un restaurant près du camping de la Martinière. Elles sont toutes aussi belles les unes que les autres et nous plaisent vraiment beaucoup : le groom à l'entrée, le cadre qui représente des fusils opposés (surement un rapport à la chasse !!!), le diable avec des mains de robot, une femme se mettant du vernis à ongles sur les pieds, une figurine abstraire inspirée de l'art primitif roumain, le phoque avec un bidon de pétrole symbolisant le naufrage de l'Erika, la femme nue, les colombes qui tournent autour d'une plume trempée dans un encrier symbolise la poésie, le marin dans sa choppe à bière qui illustre la chanson de Jacques Brel, Amsterdam.













Maintenant c'est le retour. Nous faisons un petit crochet pour voir une statue de plus de 2 mètres. Elle représente l'arrivée de Saint Bruno en Chartreuse (le berger, c'est le parrain de Sarah et Saint Bruno le grand frère de Marina).

En arrivant à Saint Pierre de Chartreuse nous voyons 3 lamas dont un joue à cache-cache dans les herbes. Ça nous rappelle une belle journée de randonnée, l'année dernière, avec Paco et Artica, les lamas de Pascale et Claude, des amis de papi et mamie.

Nous rentrons bien fatigués, sauf Marina, qui a « la frite ». Il est 20h30 et nous avons très, très faim. L'énorme marmite de jardinière de légumes que mamie croyait avoir pour deux repas est engloutie en un rien de temps.

Il est presque 22 h, nous avons tous très sommeil, il est temps d'aller nous coucher.

MARDI 31 JUILLET

On se lève tous à 9 h.

Après le petit déjeuner on va jouer à l'école. Nous faisons du chinois, de l'anglais, du dessin et des jeux collectifs, cela nous occupe jusqu'à 4 heures de l'après-midi, heure à laquelle nous partons en camping-car pour Saint Pierre d'Entremont. De là nous partons à pied pour la miellerie qui est à Saint Même le Haut. C'est une randonnée agréable d'un peu plus d'une heure.

La visite commence par un petit film sur l'apiculture en montagne. André Pascal nous montre ensuite les différentes sortes de ruches et leur évolution dans le temps.

La ruche actuelle est utilisée depuis 120 ans, elle est très pratique. Lorsque la population à l'intérieur de la ruche est trop élevée, la ruche devient trop petite, l'apiculteur rajoute alors des rehausses.

Une ruche en activité contient 60 000 abeilles. L'unique reine pond 2 000 œufs/jour environ. L'apiculteur doit surveiller qu'il n'y ait pas trop de monde dans la ruche sinon, les ouvrières élèveront une nouvelle reine et la moitié de la population de la ruche partira avec elle. L'essaim ira créer une nouvelle ruche sauvage.

Le seul cas où l'apiculteur conserve une nouvelle reine c'est lorsque l'ancienne reine est morte prématurément.



Les ouvrières operculent les alvéoles remplies de miel avec de la cire pour conserver le miel. Pour éviter la

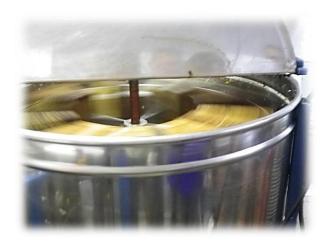


fermentation du miel dans la ruche, les ouvrières battent des ailes. Une ouvrière a une courte durée de vie de 2 mois : elles meurent d'épuisement.

L'apiculteur va récupérer le miel dans les rehausses. Le miel des rayons de la ruche servira à nourrir les abeilles.

L'apiculteur grattera chacune des rehausses afin de libérer le miel. Ces rayons seront placés dans une centrifugeuse. Le miel s'écoulera dans un seau, il sera filtré pour éliminer les impuretés puis décanté afin de récupérer le reste de cire remontée à la surface.









La cire fondue servira pour faire des bougies, du savon et sera même fournie au sculpteur qu'on a vu hier.

Après cette intéressante découverte autour du miel nous allons déguster toutes les sortes de miel et tout ce qui est décliné avec le miel : nougat, pain d'épices, bonbons au miel, bonbons au propolis et même vinaigre d'hydromel, etc... Avant de repartir nous faisons quelques achats pour faire plaisir aux tontons et à nos mamans.

La descente sur Saint Pierre d'Entremont se fait rapidement et nous sommes vite de retour à Saint Philibert pour continuer à jouer à la maîtresse.

Avant d'aller dormir nous préparons les sacs pour la grande rando de demain dans le Vallon de Marcieu.

MERCREDI 1^{er} AOUT

Papi fait un premier voyage en voiture, avec Anaïs, Célia, Mathis et Mamie, pour aller « chemin de Malissard » au départ de la randonnée.

Nous n'attendons pas Sarah, Marina et Papi pour commencer la rando. Nous regardons bien à droite afin de trouver le cairn qui nous indiquera le chemin. Dans la forêt, les herbes sont hautes et nous chatouillent les mollets et Anaïs trouve qu'il faudrait peut-être penser à tondre. Mathis en tête de la troupe voit passer un petit hérisson.

C'est au col de Saulce que nous nous retrouverons tous réunis. Sarah et Marina ont mis seulement 45 min. pour arriver jusque-là. Mamie dit que c'est une belle performance.

Nous repartons tous ensemble pour la cabane de Bellefond, puis le col de Bellefond où on entend le sifflement strident des marmottes, mais on ne les voit pas. Le soleil s'est caché, il y a quelques nuages, beaucoup de vent et on peut craindre que le temps change.

Du col, nous apercevons le Mont Blanc dans la brume. Marina, Célia et Mathis sont impressionnés de le voir pour la première fois.

On commence la grande et impressionnante descente qui conduit au Vallon de Marcieu. Il y a plusieurs chutes sur le derrière, il faut cependant rester très concentrés et prudents.



Arrivés dans le vallon nous cherchons un coin sympa pour manger. Papi nous guide sur un petit promontoire face à l'envers des Lances de Malissard, il paraît que l'on peut voir des chamois.

Nous mangeons de bon appétit mais sommes un peu déçus : toujours pas de chamois et nous n'avons même pas entendu les marmottes durant tout notre repas. Peut-être est-ce parce que le soleil nous boude depuis un bon moment ?





On est presque décidés à repartir lorsque papi voit 4 chamois, 2 mères et 2 petits qui descendent sur le flanc de la montagne, puis encore d'autres qui suivent le même parcours. On en compte une douzaine.





Mathis et Anaïs n'ont pas envie de continuer dans le vallon aussi nous prenons le chemin du retour et gravissons la grande montée qui nous conduira au col de Bellefond. Puis c'est la descente jusqu'à la cabane de Bellefond, là on boit un coup, on se repose un peu. On a tous bien mal aux jambes.

Nous sommes au col de Saulce lorsqu'Anaïs à mal au point du milieu, en fait c'est son estomac, mais ça passe très vite. Arrivés à la voiture, papi ramène à la maison Mathis, Anaïs et Célia. Avec mamie, Marina et Sarah nous commençons à rentrer à pied.

De retour à la maison, vite, vite on joue à « faire l'école ».

Nous mangeons ce soir encore comme des ogres et sommes insatiables.

Nous ne trainons pas pour aller dormir et récupérer après cette belle journée.

JEUDI 2 AOUT

Toute la matinée on poursuit notre jeu favori qui consiste à faire du chinois, de l'anglais, des dessins. Papi trouve que c'est une drôle d'école où il n'y a jamais de vacances ni même de récréation.

A 11 h on part en camping-car, on passe part Saint-Laurent-du-Pont faire des courses avant d'arriver au parking de Saint Christophe la Grotte.

Il est juste l'heure de manger. Chacun transporte ce qu'il faut pour pique-niquer un peu plus loin.

Pendant que nous rangeons la vaisselle, papi va acheter les livrets qui nous permettront de faire « le jeu découverte « sur la piste de Azil et Magda ». Nous allons faire le circuit de La Fru, site préhistorique de l'époque magdalénienne et azilienne.





Nous devrons répondre aux énigmes que nous trouverons sur notre chemin.

On a beaucoup aimé ce parcours avec ses 12 énigmes.

Dommage : deux épreuves ne fonctionnaient plus. Nous n'avons pas trouvé tout ce qui était demandé pour une autre et enfin nous n'avons pas réussi le dessin demandé.

A notre retour à la maison nous inscrirons sur le site afin de vérifier si nos réponses sont bonnes : <u>www.azil-magda.com</u>

Nous revenons gouter au camping-car et rejoignons papi qui se prépare pour jouer dans la pièce de théâtre « la Valse des valises ».

Nous avons tous les 5 beaucoup aimé cette nouvelle pièce déambulatoire sur la Voie Sarde avec, encore cette année, la traversée de la grotte.





Nous soupons dans le camping-car en attendant papi qui mange au resto avec ses potes.





Il est tard lorsque nous rentrons à la maison, fatigués mais content de cette belle journée bien remplie. Sur le chemin du retour nous apercevons un renard.

VENDREDI 3 AOUT

On a tous dormi comme des bébés jusqu'à 9h35. Il fait encore très beau et chaud.

Nous ne nous lassons pas de faire anglais, chinois, dessins toute cette grande journée de repos. Nous convenons que Marina et Sarah supprimeront les punitions puisque c'est ce qui pose un peu de problème.





SAMEDI 4 AOUT

Aujourd'hui encore nous choisissons de ne pas faire de randonnée, il fait très chaud et orageux. C'est peut-être à cause de ce temps difficile à supporter qu'aujourd'hui nous nous agaçons et c'est à qui agacera le plus l'autre, tout est bon pour se poser des problèmes.

Dans le refuge, Marina et Sarah discutent un grand moment avec mamie pour essayer de se comprendre. A la fin du repas tous ensemble nous faisons une grande conversation pour régler les problèmes.

Nous commençons le tournage de notre nouveau film avec les petites filles qui sont en vacances dans le gite de papi et mamie.

En soirée, nous retirons tout ce qui est sous la tente et qui craint parce que nous voyons que l'orage va gronder cette nuit.

DIMANCHE 5 AOUT

La nuit a été agitée avec vent violent, tonnerre et grosse pluie. La tente a reçue : elle est toute effondrée, les piquets sont tordus et la toile est déchirée ou décousue par endroits. Papi la rafistole tant bien que mal pour qu'elle tienne encore toute la semaine, mais il ne faut surtout pas une autre tempête comme celle-là. Pour l'année prochaine il est évident que papi et mamie devront racheter un nouvel auvent pour remplacer cette tente.

A la fin du repas que nous prenons sous la tente nous avons un bel orage et nous nous demandons si nous pourrons aller voir les combats de vaches au Col du Cucheron.

La pluie se calme et nous allons finalement voir les « meuh !!! ».

Nous nous rendons à l'arène où les vaches ont commencé leur combat sans nous. Ce n'est pas très amusant au début, quelque temps après ça devient plus intéressant. Les meilleures vaches se combattent. Il y a même deux veaux qui se sont battus plus d'un quart d'heure. Les bergers ont dû les séparer sinon cela aurait pu durer des heures.









Il y a eu deux vaches qui se combattaient, dont la plus lourde du bétail qui a poussé son adversaire contre notre barrière, juste près de nous et nous avons dû tenir la barrière pour qu'elle ne tombe pas et pour ne pas laisser les vaches s'enfuir. C'était impressionnant !!!

L'adversaire de la plus lourde du bétail a été couronné reine de sa catégorie.

Après les quatre « couronnes » décernées il y eut le combat final entre les quatre reines de chaque catégorie. Les combats ont été durs et longs. La reine de Chartreuse était la plus jeune et la plus légère des quatre reines, elle appartient à la catégorie des vaches qui n'ont eu qu'un seul veau.

Super contents de notre après-midi nous rentrons sous la pluie.

Et après un bon, non un excellent repas, nous nous douchons et dodo.

LUNDI 6 AOUT

Nous nous levons, il pleut...

Nous décidons de ranger le refuge. Tout va pour le mieux... au début !!! Une dispute éclate entre tous, juste pour savoir où placer le banc !!!

Marina et Sarah se disputent pour une raison complètement « cucu » et ça occupe un bon moment.

La matinée se finit en combat un peu comme le combat des « reines », celui qu'on a vu hier au Planolet !!!

Mais à Saint-Philibert, après un rude combat, personne n'a gagné.

Après le repas, nous regardons le film de Sarah, Marina et Célia bébé et même au ski, en mars 2002, à Crest Volland avec papi et mamie.

Pendant que mamie ramasse les épinards (parce que personne n'a voulu l'aider) nous regardons le diaporama du Népal que papi passe sur grand écran dans son bureau.

La pluie a cessé. Nous allons faire une promenade et nous croisons le chemin des triplés : Mathis, Evan et Enzo. Ils sont vraiment très drôles et nous sommes contents de jouer avec eux, nous faisons un petit tour dans le hameau et terminons dans le parc de jeux.

Nous préparons le pique-nique et les sacs pour la journée de demain avec Bernard et ses ânes.

Avant d'aller dormir nous regardons des vidéos gags sur l'ordi de mamie, puis dodo.

MARDI7 AOUT

Nous nous levons plus tôt que d'habitude, aux environs de 8 h 15.

Après le petit-déjeuner avec 2 tartines et un grand bol de chocolat chaud, nous finissons de nous préparer et aux environs de 9 h nous partons en camping-car en direction du parking du télésiège de la Combe de l'Ours. De là, nous prenons le sentier qui nous conduira au Battour où habite Bernard avec ses ânes Circée et Ulysse.

Lorsque nous arrivons, Bernard finit de faire les sabots des ânes avant de les sceller.









C'est le départ. Mathis et Anaïs sont les premiers à monter les ânes et c'est le début de la randonnée dans la direction de la Scia. Nous reconnaissons les pistes, les télésièges que nous avons empruntés lorsque nous faisions du ski de piste. Nous montons tous sur les ânes à tour de rôle sans problèmes majeurs entre nous. En fin de journée Marina, sur Ulysse qui est très peureux a droit à un petit trot, causé par un geste un peu brusque de l'un d'entre nous.

A chaque grande pose Bernard nous raconte des histoires d'ânes parfois vraies, parfois fausses.

Nous avons passé une superbe journée, sans pluie avec le soleil mais il a fait un peu frais.

Nous retrouvons le camping-car et revenons à Saint-Philibert, mais pas suffisamment fatigués nous allons jusqu'à 20 h au parc de jeu.

Après le repas nous décidons de préparer les sacs demain matin. Nous prévoyons d'aller dans le Vallon des Eparres.

MERCREDI 8 AOUT

Lever à 9 h, tout le monde à super bien dormi, même Sarah qui d'habitude peine à s'endormir.

Petit déjeuner : 3 tartines pour tous sauf pour Anaïs et Mathis.

Départ 10 h en camping-car pour le château puis début de la randonnée pour le Vallon des Eparres.

Nous poursuivons notre route jusqu'au Vallon des Eparres pour arriver jusqu'au col de Bovinant à 12h30 ; on a vraiment bien marché.

Nous mangeons au col.





Il nous faut beaucoup de temps pour manger et discuter. Des randonneurs passent près de nous et vont manger un peu plus loin et nous... nous n'avons toujours pas fini de manger lorsqu'ils redescendent !!! Ils nous demandent si nous envisageons de rester là pour le souper de ce soir.

Tout le monde à la « frite » et veut monter jusqu'à la Croix du Petit Som, c'est le sommet.

Après l'effort le réconfort. Quelle magnifique récompense après cette superbe montée !!!

Du sommet nous voyons toute la Chartreuse et plus encore... Même le Mont Blanc magnifique aujourd'hui!!!



Nous restons plus d'une heure au sommet et nous n'avons aucune envie de redescendre. Cependant à 15 h il faut envisager le retour.

Belle descente nous avons mis 1h45 alors que les temps affichés indiquent 2h45. Belle perf... et toujours la frite.

Arrivée au camping-car puis à la maison, nous goutons et allons vite tourner notre film « totoloto » pendant que mamie fait deux gros pains et prépare à manger, nous avons toujours faim.

Le soir au repas nous faisons les anniversaires de tous dans une ambiance festive.





JEUDI 9 AOUT

Tout le monde est debout en pleine forme à plus de 9 h.

Après le petit déjeuner nous nous préparons pour faire le sommet de la Roche Veyrand.

Aux environs de 10h30 nous partons en camping-car pour le col de Cluse. Départ de la randonnée à 11 h.

Nous montons à toute vitesse et arrivons au sommet en pleine forme avec 40 min d'avance sur le temps prévu. Belle performance !!!

Du sommet la vue est superbe. On voit le hameau de Saint-Philibert et voyons même le toit de la maison de papi et mamie.

Nous pique-niquons et redescendons au camping-car. Retour à la maison.

Nous finissons notre film « totoloto » et nous allons jouer au parc jusqu'au souper.

Papi est partie jouer au théâtre la pièce la « valse des valises ».







VENDREDI 10 AOUT

Ce matin au lever nous apprenons que mamie est trop fatiguée et qu'elle a mal à son bras gauche. Nous n'irons pas à la Cochette cette fois, car il y a beaucoup de choses à faire : ranger le refuge, finir le journal des vacances.

Nous avons beaucoup aidé mamie pour la soulager.

Nous avons passé une grande partie de la journée au parc de jeu.

A 18 heures nous prenons une bonne douche et nous nous préparons pour notre dernière journée ensemble. Ce soir nous allons voir un spectacle aux Echelles, spectacle de chansons françaises avec Oskar et Viktor.

ON A PASSE DE SUPERBES VACANCES.

